

“Michel doit mieux gérer sa communication”

■ Vaïa Demertzis, chargée de recherche au Crisp, analyse la prestation du Premier ministre.

Entretien **Stéphane Tassin**

L'attitude du Premier ministre Charles Michel et de sa majorité, mardi à la Chambre, lors de la déclaration de politique générale, est-elle révélatrice de certaines failles ou forces des principaux acteurs? Voici quelques éléments de réponses avec Vaïa Demertzis, chargée de recherche au Crisp (Centre de recherche et d'information socio-politiques).

Le Premier ministre Charles Michel vous donnait-il l'impression de gérer ses troupes?

Je ne vois pas forcément les choses comme ça. Ce qui m'a frappé, c'est que le Président de l'assemblée, lui, ne gérait pas ses troupes. La majorité a mis du temps avant de réagir et c'est finalement Charles Michel lui-même qui a ramené le calme.

Donne-t-il le sentiment d'avoir suffisamment d'autorité?

Il a attendu longtemps avant d'intervenir mais ce n'était pas son rôle de ramener le calme. Il s'est retrouvé en difficulté car c'était à lui de répondre ou aux deux ministres visés et c'est finale-

ment de lui-même qu'il s'est rendu au perchoir. Il a quand même dû s'y reprendre à quatre fois avant de pouvoir démarrer. Les parlementaires de la majorité ont mis du temps avant de réagir. C'est Denis Ducarme, chef de groupe MR qui, sous l'impulsion de la majorité, est calmement intervenu, un peu plus tard.

Comment peut-on interpréter son silence sur la situation des deux ministres N-VA?

Il y a plusieurs options. On peut imaginer que la majorité et le MR veulent passer au-delà des critiques de l'opposition et montrer qu'elle sera, pour sa part, responsable et courageuse par rapport à la virulence de l'opposition. C'est une manière de la discréditer. Il y a quand même un élément interpellant dans la stratégie de communication de la majorité. Il n'y a eu aucune présentation devant la presse de l'accord gouvernemental, aucune publication officielle et ce qui a été publié, ça et là, est incomplet. De plus, les parlementaires n'ont rien reçu. Habituellement ils reçoivent le contenu de l'accord avant la séance ou au moment de débiter la séance. Depuis 1965, les choses se sont traditionnellement passées de cette façon.

Après l'affaire Jambon, le Premier ministre doit-il reprendre sa communication en

main?

On constate que, soit il a voulu la cadencasser et il s'est fait doubler. Dans ce cas-là, il doit régler le problème en conseil des ministres. Soit il n'a pas cadencassé et il n'a pas forcément les moyens de le faire. Si la N-VA conserve une grande liberté de parole, il sera difficile de gérer cette communication.

Lorsqu'on voit le chahut à la Chambre mardi, que peut-on attendre de cette législature?

Ce sera une législature chahutée mais on en a déjà connu. Sous Martens-Gol. Il serait exagéré de dire que le gouvernement est prêt à tomber car on sent depuis le début des négociations que les choses sont tendues.

“Si la N-VA conserve une grande liberté de parole, il sera difficile de gérer cette communication.”

VAÏA DEMERTZIS
Chargée de recherche au Crisp.